

La santé des jeunes est un vaste sujet, et nous avons choisi cette semaine d'évoquer la tranche d'âge du passage à l'âge adulte, et les impacts en santé sur cet âge intermédiaire et crucial, et pour lequel il n'existe pas de qualificatif précis (jeune adulte, fin d'adolescence ?).

L'entrée dans l'âge adulte, passage parfois complexe, peut s'avérer propice à des troubles psychiques, et à une forte appréhension du changement de statut induit.

À l'issue de la crise sanitaire, de ses répercussions, et dans un contexte économique et social incertain, que nous soyons acteurs de proximité à leur contact, parents ou simples observateurs, nous pouvons légitimement ressentir une inquiétude sur leur état de bien-être et de santé mentale et partant, sur leur avenir.

Au plus près de ces enjeux, des acteurs et des actrices s'engagent chaque jour à proposer des actions concrètes et à lever certaines idées reçues.

Lise Janneau

Directrice adjointe de la Santé publique

LE THÈME DE LA SEMAINE

• Mieux connaître et protéger la santé physique et mentale des jeunes en Île-de-France •

► Toutes les **études statistiques** réalisées durant ou après la pandémie ont révélé le fait que **les plus jeunes ont souffert des effets de la crise sanitaire sur leur santé mentale**. L'ORS (*Observatoire régional de santé*) montrait déjà il y a quelques années un **sommeil plus dégradé chez les 18-30 ans** que dans les autres tranches de la population en Île-de-France (*l'insomnie chronique touchait 13,4% des franciliens de cette tranche d'âge en 2017*). L'OMS (*Organisation mondiale de la santé*) révèle en 2023 qu'**un jeune sur sept âgé de 10 à 19 ans souffre d'un trouble mental** ; la **dépression, l'anxiété et les troubles du comportement** sont parmi les **principales causes de morbidité et d'invalidité** chez les adolescents.



Or, **si ces troubles mentaux ne reçoivent pas l'attention qu'ils méritent**, leurs conséquences à l'âge adulte peuvent **altérer durablement la santé physique et mentale** et la **perspective d'une vie épanouissante**.

Lors de la crise sanitaire, les **consignes collectives parfois mal appréhendées** (*port du masque, confinement, gestes barrières entre autres*), et la **recrudescence de « fakes news »** sur les réseaux sociaux, **ont déstabilisé la population, à plus forte raison les jeunes adultes** et leur **confiance** envers les institutions.

En santé publique, nous nous attachons à porter une **vision « globale »** sur la **santé de chaque individu**.

Concernant la **jeunesse**, et la **variété des thématiques déterminantes du développement adulte**, arrêtons-nous sur **ce qui est fait et ce qui existe** chez les **jeunes franciliennes et franciliens**.

Ils racontent

« La prévention santé se fait en partenariat »

Sarah GUMBELO – Coordinatrice Atelier santé ville et en charge de la santé des jeunes à Evry-Courcouronnes

Quelle est l'action de santé publique de la ville d'Evry-Courcouronnes ?

► « La commune d'Evry-Courcouronnes comprend un peu moins de **70 000 habitants**.

Au sein de la direction de la santé de la ville, il y a le **pôle prévention promotion de la santé**, qui se constitue d'une **chargée de mission prévention promotion santé**, et de **2 coordinatrices** : ma collègue, qui a aussi la casquette de responsable de pôle et moi-même.

Nous nous partageons les thématiques, ma collègue est plutôt sur les **thématiques bucco-dentaires, alimentation/sport** et la **santé des séniors**.



J'ai pour ma part comme mission **tout ce qui touche à la santé des jeunes** avec le pilotage et l'animation de la **coopérative d'acteurs « santé des jeunes »**, le pilotage d'un projet **« interventions sur la vie affective relationnelle et sexuelle auprès des jeunes »** financé dans le cadre de la **Cité éducative**, et enfin les actions concernant les **campagnes nationales** portées par la ville à l'instar du *Mois sans tabac, Mars bleu, d'Octobre rose, et de Dry January*.

Notre rôle est **d'accompagner les acteurs de la ville pour pouvoir mener des projets de santé** via le **partenariat territorial**. Ces projets peuvent être **sous forme d'ateliers ou d'interventions**, et cela auprès de **différents types de structures**. Nous sommes donc en lien autant avec des **associations locales** que des **institutions publiques** telles que **des écoles**.

En effet, Evry-Courcouronnes comptabilise plus d'une **trentaine d'établissements d'enseignement supérieur** ainsi que **13 établissements scolaires**, labellisés Cité éducative. Cette labélisation rayonnante sur **3 quartiers politiques de la ville**, nous permet **d'intervenir auprès des lycéens ainsi que des classes de 6ème et de 5ème** autour de plusieurs thématiques, comme **le consentement, ou l'égalité filles/garçons**.

La santé des jeunes est donc un **enjeu majeur pour la ville**, faisant l'objet d'une **fiche action dans [le Contrat local de santé](#)**.

Toutefois, **l'implication de la ville en santé publique ne se limite pas à la santé des jeunes**, elle s'illustre également par un **renforcement de l'offre de soins**, un **[conseil local de santé mentale](#)**, mais aussi un **pôle alimentation /territoire**.

La **santé des jeunes** représente **quelque chose de primordial**, avec **l'inclusion de la dimension bien-être**, et en accordant une **vigilance particulière à l'environnement, l'alimentation** ainsi que **la santé mentale**.

Pour ce faire, nous sommes également **en lien avec différents services de la ville**, le **CROUS** et la **Mission locale**, mais aussi **des résidences étudiantes** comme ARPEJ pour pouvoir **mener des projets de santé à travers la Coopérative d'acteurs en santé des jeunes**.

Par exemple, la **« Welcom Party »**, événement porté par **la direction de la jeunesse pour la rentrée scolaire**, nous a sollicité pour y inclure **la santé**, l'une des trois thématiques de cette année avec les **mobilités douces**, et la **transition écologique**. Ce forum a pour objectif **d'accueillir les nouveaux étudiants arrivant sur la ville**, leur permettre **d'identifier les opérateurs sur ce territoire pour mieux s'orienter** au cours de l'année en fonction de leurs besoins. »

Sur la santé des jeunes, est-ce qu'il y a des enjeux plus saillants que d'autres ?

« **La santé mentale est un sujet d'actualité**. Au sein de l'université d'Evry Val d'Essonne, **il existe déjà des permanences**, mais il faut **développer plus de choses** dans ce domaine. Avec l'épidémie de Covid, ce sujet est devenu moins tabou.



Sarah Gumbelo

Pour ce qui est de la **santé sexuelle**, le **CDPS (Centre départemental de prévention et de santé sexuelle)** propose **des consultations gratuites** auprès de professionnels de santé.

Nous avons aussi la chance d'avoir un **centre municipal de santé**, qui nous sert de relai. **L'accès à la médecine de ville** est, à mon sens, **plus compliqué**, notamment sur **l'aspect financement** avec l'avance de frais car **certains jeunes n'ont pas la situation financière adéquate**. »

Quelles sont les difficultés et les pistes d'amélioration ?

« **L'une des difficultés est de situer et de comprendre mon travail** pour les personnes extérieures. Il arrive **que l'on m'identifie comme quelqu'un faisant de l'animation**.

Les métiers que nous faisons sont souvent **classés comme administratifs**. Or **l'équilibre entre le terrain et l'administratif est crucial**, pour répondre mieux aux besoins.

Il est important **d'identifier tous les acteurs** ainsi que les missions de chacun, que ce soit **dans le sport, le social, la jeunesse**, et s'appuyer sur eux pour **passer des messages de santé**.

Nous sommes en ce moment dans la **rédaction du nouveau Contrat Local de Santé**, dont un des axes transversaux porte sur la **communication**, cela permettra de **mieux visibiliser notre travail**. »

Focus : la qualité de vie étudiante

► L'enquête **EtuCris** de septembre 2022 portée par l'**Observatoire du Samusocial de Paris** vient révéler les **impacts de la crise sanitaire sur les fragilités socio-économiques** d'étudiant-es se rendant dans des distributions alimentaires franciliennes.



Observatoire
samusocial Paris

L'enquête met en avant les **difficultés administratives, d'hébergement, d'emploi** mais aussi de **santé** qui **persistent chez ces étudiant-es**, avec **36% d'entre eux se déclarant en état dépressif majeur** et surtout des **reports ou des renoncements aux soins** pour des raisons financières (51% des enquêté-es) ou pensant **ne pas y avoir droit** (16%).

Retrouvez l'enquête **EtuCris** ici : https://www.samusocial.paris/sites/default/files/2022-11/Synth%C3%A8se_EtuCris_28.10.22.pdf



Pour **améliorer la prise en compte du bien-être des jeunes**, et particulièrement des **étudiants en santé**, un rapport de l'IGAS de juillet 2022 apporte **des recommandations sur la qualité de vie des étudiants en santé (QVES)**, mettant en relief le **mal-être qui existe chez beaucoup de ces étudiant-es**, et qui **porte préjudice sur l'attractivité des métiers en santé**.

Le rapport souligne **cinq grandes thématiques** sur lesquelles les recommandations portent et **qui doivent être investies par les établissements de santé et de formation** qui encadrent les étudiant-es : **violences sexistes et sexuelles, risques psycho-sociaux, précarité financière, conditions de travail en stage, addictions**.

[Vous pouvez accéder à ce rapport ici : https://www.igas.gouv.fr/IMG/pdf/2022-001r.pdf](https://www.igas.gouv.fr/IMG/pdf/2022-001r.pdf)

« La santé des jeunes par un accompagnement global »

Amel Makhloufi – responsable de secteur de la Mission locale Argenteuil-Bezons dans le Val d'Oise

► « Notre équipe est composée de **CIP (conseillers en insertion professionnelle)**, **CISP (conseillers en insertion socio-professionnelle)**, ainsi que d'**éducateurs de prévention** et des **médiateurs de prévention urbaines**.



Mission Locale
Argenteuil Bezons

Contrairement aux structures d'emploi dit classique (*par exemple Pôle Emploi*), **les missions locales font de l'accompagnement global**.

En effet, notre rôle **ne se limite pas à insérer ou de réinsérer un jeune sur du parcours professionnel ou sur de la formation**. Mais également à **accompagner et travailler sur tous les freins périphériques**, tels que **la santé, le logement, le droit et la citoyenneté, etc.**

L'un des chevaux de bataille des missions locales est la santé, ainsi toutes les Missions Locales d'Île-de-France disposent d'un **point santé régi par un praticien et/ou un référent**.

La Mission Locale d'Argenteuil Bezons, quant à elle bénéficie **des services d'une psychologue clinicienne à mi-temps** et d'un **référent à plein temps**.

Elle porte également le **dispositif du CEJ (Contrat d'Engagement Jeune)**, qui permet à ces jeunes de **bien s'intégrer au sein du groupe** pour qu'ils **puissent reprendre confiance en eux (notamment dans les cas de déscolarisation)**.

Nous leur suggérons de rencontrer la psychologue. Certains jeunes **acceptent la rencontre immédiatement** et d'autres y sont **au début réfractaires**, un **travail d'amorce est régulièrement fait** les y encourager.

On peut leur trouver un emploi de rêve dans n'importe quel groupe, s'ils ne sont pas bien dans leur tête, et physiquement, ils n'y arriveront pas et abandonneront.

Il est évident que **l'axe santé peut être très handicapant pour certains jeunes**, de ce fait, nous tenons compte des **problèmes physiques, mentaux**, et ainsi que **des handicaps et des jeunes en situation de RQTH (reconnaissance de la qualité du travailleur handicapé)**. A l'interne, la psychologue **anime des ateliers d'affirmation de soi**, sous forme de binôme avec comme projet le **« Connaissance de soi »**.

En parallèle, **un de nos ateliers mis en place se nomme le « débat contradictoire »**, il permet **d'émettre des opinions et de gérer ses émotions et sa colère lors d'une situation de contradiction**.

En plus de nos activités internes, nous avons créé **différents partenariats** dans un but de **prévention et de repérage avec l'ACPE (Agir Contre la Prostitution des enfants et violences sexuelles)**. Le sujet est exposé **de manière ludique** aux jeunes **sous forme de jeux de plateau** qui permettent de **se questionner, de réaliser si on a une forme d'addiction, de connaître les risques et d'amorcer des pistes pour lever ces addictions**.

La **Fondation de France**, quant à elle, **intervient sur les addictions**. Au démarrage, le travail se faisait sur les **addictions au cannabis** et à l'**alcool**, puis ont été ajoutées celles liées **aux jeux en ligne, jeux en réseau, les sites pornographiques** ainsi que les **paris sportifs**.

Cette année, nous avons eu l'opportunité de monter avec l'ARS, l'ARML (*Agence régionale des Missions locales*) et le **CODES 93** un atelier de plusieurs jours sur **les compétences psycho-sociales**, avec comme thématiques la **communication non violente, l'affirmation de soi, l'assertivité et la gestion du stress**.

Nous avons aussi la chance de travailler **en étroite collaboration avec une PMI (Protection maternelle infantile)**, un **planning familial**, et un **centre de dépistage contre le cancer**, donc nous organisons dès que possible des **ateliers, des visites, ou des interventions**.

Parmi les jeunes accompagnés **beaucoup ont des parents issus de l'immigration, et dont la culture est parfois très traditionaliste**, parfois même **les jeunes font des allers-retours de longue durée dans le pays d'origine** des parents **causant ainsi un important décalage avec la société** au retour. Ils ont donc **la possibilité de rencontrer des ethno-psychologue**, dont le **Dr Tobie Nathan**. Ces séances sont **subventionnées par la fondation de France**. Pour l'année 2023, nous essayons aussi d'**entreprendre un travail autour du numérique**, car cela représente aujourd'hui **notre meilleur canal de communication** avec public, **âgé de 16 à 25 ans**.

Il est important de savoir que **la commune d'Argenteuil a été répertoriée 3ème ville d'Île-de-France avec le plus haut taux d'obésité**, et avec **une augmentation du niveau de diabète**.

Nous avons également prévu de **mettre en place, un atelier nutrition** avec une diététicienne, pour former à la fois sur **la gestion de son budget économique et à l'alimentation saine – comment je mange bien avec peu d'argent et aussi comment je mange bien pour être en bonne santé**.

Pour conclure, le champ d'action des missions locales **ne cesse de s'élargir** afin de répondre aux besoins des publics divers et de s'adapter aux problématiques. En effet, nous avons constaté que **la crise du Covid a laissé une énorme vague** de ce qui s'apparente à de la **dépression, beaucoup d'isolement**, ainsi qu'**une immense fracture concernant les inégalités**.

La santé mentale, la santé physique et le logement constituent pour cette année les trois plus grands freins périphériques identifiés pour nos jeunes.

La Mission Locale d'Argenteuil Bezons est **prête à accompagner au mieux les nouvelles générations** et ce grâce à notre **point santé** qui ne cesse d'évoluer et de se surpasser. »

VOTRE BOÎTE À OUTILS

- ▶ Retrouvez [tous les numéros de #Santé Ensemble ici !](#)
- ▶ Retrouvez [le site Nightline](#), ligne d'écoute et de soutien fait par et pour les étudiant-es !
- ▶ Retrouvez [le site des ambassadeurs en santé mentale ici !](#)
- ▶ Ici [le Psycom, le site d'information sur la santé mentale !](#)
- ▶ Retrouvez [la page du CRIPS-IDF sur l'éducation à la santé !](#)
- ▶ Retrouvez [la page Santé du site Eduscol !](#)
- ▶ Retrouvez les informations du Ministère de l'économie sur ["Bien préparer sa rentrée scolaire et universitaire"](#)

© Agence régionale de santé Île-de-France



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)